

ERRATUM.

Tome III de 1810, pages 322 et 324, le décret doit être daté
20 novembre, au lieu de 25.

Druckfehler.

Band III des Jahrs 1810, C. 323 und 325, lies 20sten Novem-
ber statt 25sten November.

BULLETIN DES LOIS
DU
ROYAUME DE WESTPHALIE.

1810.

N° 45.

Gesetz-Bulletin

des

Königreichs Westphalen.

Nro. 45.

Tome III. An 1810.

BULLETIN DES LOIS.N^o 45.

(N^o 169) *DÉCRET ROYAL* du 1^{er} décembre 1810, portant dispositions particulières pour le rachat ou la vente des prestations et redevances dues aux domaines de l'Etat.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu nos décrets des 23 janvier 1808, 18 août 1809 et 7 septembre 1810, relatifs au rachat des corvées, dîmes et autres prestations foncières ;

Vu l'article 9 de la loi du 14 juillet 1808 ; qui affecte pendant dix ans, à compter du 1^{er} janvier 1809, à l'amortissement de la dette publique, une somme de 500,000 francs, à prendre sur les revenus des économats ;

Voulant coopérer au but salutaire des décrets ci-dessus, et favoriser l'agriculture par le rachat des prestations et redevances dues aux domaines de l'Etat ;

Voulant alléger en même temps le fardeau de la dette publique, et pourvoir à un nouveau fonds d'amortissement ;

Gesetz = Bulletin.

Nro. 45.

(Nr. 169.) Königliches Decret vom 1sten December 1810, besondere Verfügungen wegen der Ablösung oder des Kaufes der den Staats-Domänen zustehenden Prästationen und Grundabgaben enthaltend.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz etc. etc.

haben, nach Ansicht Unserer Decrete vom 23sten Januar 1808, 18ten August 1809 und 7ten September 1810, über die Ablösung der Dienste, Zehnten und anderer Grundabgaben ;

nach Ansicht des 9ten Artikels des Gesetzes vom 14ten Julius 1808, welcher, während zehn Jahre, vom 1sten Januar 1809 an gerechnet, jährlich die Summe von 500,000 Franken, zahlbar aus den Einkünften der geistlichen Güterverwaltung, zur Tilgung der Reichsschuld bestimmt ;

da Unser Wunsch dahin geht, zu dem heilsamen Zwecke der angeführten Decrete mitzuwirken und den Ackerbau durch Ablösung der den Staats-Domänen zu entrichtenden Dienste und Abgaben zu befördern ; und in der Absicht, zu gleicher Zeit die Last der Reichsschuld zu vermindern und für einen neuen Tilgungsfonds derselben zu sorgen ;

Sur le rapport de notre Ministre des finances,
du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Pendant quinze mois, à compter du 1^{er} décembre de cette année, les censitaires et autres redevables des domaines de l'Etat, qui leur doivent des corvées, dîmes ou autres redevances et prestations foncières, soit en nature, soit en argent, seront admis au rachat du capital représenté par ces prestations, sous les conditions et avec les avantages ci-dessous énoncés.

ART. 2. Les censitaires et autres redevables des chapitres, abbayes, monastères et autres établissements ecclésiastiques de ce genre, supprimés par notre décret de ce jour, seront assimilés aux redevables des domaines, et pourront profiter du rachat sous les mêmes conditions que ces premiers.

ART. 3. Le rachat se fera au denier vingt du montant de la prestation annuelle, si elle est exigible en nature, et au denier seize, si elle est due en argent.

ART. 4. L'évaluation des prestations annuelles fournies en nature, se fera par les comités établis, dans chaque district, par l'art. 8 de notre décret du 7 septembre 1810.

ART. 5. Le capital résultant de ces évaluations pourra être acquitté en obligations de la caisse d'amortissement portant 4 pour cent d'intérêts, à l'ex-

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen,
des Handels und des Schazes,
nach Anhörung Unseres Staatsrathes,
verordnet und verordnen:

Art. 1. Während funfzehn Monate, vom 1^{ten} December d. J. an gerechnet, sollen alle diejenigen, welche Unsern Staats-Domänen Zinse, Dienste, Zehnten oder irgend eine andere Art von Grundabgaben oder Grund-Prästationen, dieselben mögen in Natur oder in Gelde gegeben werden, zu entrichten verpflichtet sind, zur Ablösung des, durch gedachte Abgaben und Prästationen vertretenen, Capitals zugelassen werden, und zwar unter den hernach anzuführenden Bedingungen und Vortheilen.

Art. 2. Die Pflichtigen der Capitel, Abteien, Klöster und anderer geistlichen Stiftungen dieser Art, welche sämtlich durch Unser Decret vom heutigen Tage aufgehoben worden, sollen den Pflichtigen Unserer Staats-Domänen vollkommen gleich gestellt, und wie sie, unter den nämlichen Bedingungen, zur Ablösung ihrer Abgaben und Leistungen zugelassen werden.

Art. 3. Die Ablösung geschieht dergestalt, daß bei Natural-Prästationen deren jährlicher Betrag zwanzigmal, bei Geldzinsen oder Geldrenten aber deren jährlicher Betrag sechszehnmal entrichtet wird.

Art. 4. Die Abschätzung der jährlichen Natural-Prästationen soll von dem durch den 8ten Artikel Unseres Decrets vom 7ten September 1810 für jeden District errichteten Ausschuss geschehen.

Art. 5. Das durch diese Abschätzung herauskommende Capital kann mit den von der Amortisations-Casse ausgestellten und vier pro Cent Zinsen tragenden Obligationen, wovon jedoch die im 4ten Artikel

ception de celles mentionnées en l'article 4 de la loi du 14 juillet 1808.

Les obligations portant 5 et 6 pour cent d'intérêts et non comprises dans l'article 4 de la loi précitée, seront admises en paiement avec une bonification de 3 et 6 pour cent respectivement.

Les obligations portant un intérêt au-dessous de quatre pour cent et non comprises sous l'exception ci-dessus, seront admises avec un escompte proportionné au taux des intérêts.

ART. 6. Les obligations provenant de l'emprunt ouvert par notre décret de ce jour, seront pareillement admises en paiement, et il sera tenu compte aux porteurs desdites obligations des intérêts échus au moment de leur versement au trésor.

ART. 7. Indépendamment du rachat accordé aux redevables des redevances et prestations dues aux domaines de l'Etat, tous ceux qui en voudraient acquérir, seront admis à l'achat.

Ils jouiront des mêmes avantages que nous avons accordés par les articles précédens, aux redevables qui voudraient se racheter.

L'état leur garantit les objets achetés, sauf le rachat accordé aux redevables d'après les dispositions de nos décrets des 18 août 1809 et 7 septembre 1810.

ART. 8. La somme provenant des rachats ou des ventes n'excédera pas celle de quinze millions de francs.

ART. 9. Si, au 1^{er} mars de l'année 1812, épo-

des Gesetzes vom 14ten Julius 1808 erwähnten angenommen sind, abgelöst werden.

Die Obligationen der Amortisations-Casse, welche fünf oder sechs pro Cent Zinsen tragen, werden, in so fern sie nur nicht im 4ten Artikel des gedachten Gesetzes begriffen sind, mit einem Aufgelde von resp. 3 und 6 vom hundert angenommen.

Die Obligationen der Amortisations-Casse, welche weniger als vier Procente tragen, und unter der vorher angeführten Ausnahme nicht begriffen sind, sollen mit einem, mit der Größe der Zinsen im Verhältnisse stehenden, Abzuge angenommen werden.

Art. 6. Die Obligationen, welche von den durch Unser Decret vom heutigen Tage eröffneten Anlehn herrühren, sollen gleichfalls bei der Zahlung angenommen und den Inhabern die zur Zeit der Ablieferung in den öffentlichen Schatz bereits fälligen Zinsen berechnet werden.

Art. 7. Unabhängig von der Ablösung, welche denen, die Unsern Staats-Domänen mit Abgaben und Prästationen verhaftet sind, bewilligt ist, sollen alle die, welche deren durch Kauf an sich zu bringen wünschen sollten, hierzu zugelassen werden.

Sie sollen dieselben Vortheile genießen, die Wir durch die vorhergehenden Artikel den Pflichtigen eingeräumt haben, welche die von ihnen zu entrichtenden Abgaben und Prästationen ablösen wollen.

Der Staat leistet ihnen wegen der gekauften Gegenstände Gewähr; jedoch bleibt den Pflichtigen die Ablösung nach den Bestimmungen Unserer Decrete vom 18ten August 1809 und 7ten September 1810 vorbehalten.

Art. 8. Die aus den Ablösungen oder Verkäufen entstehende Summe soll den Betrag von fünfzehn Millionen Franken nicht übersteigen.

Art. 9. Sollten am 1sten März 1812, als dem

que de l'expiration du terme fixé par l'article 1^{er} du présent décret, il n'a point encore été fait de rachats ou de ventes pour la somme mentionnée en l'article précédent, le terme sera encore prorogé jusqu'au 1^{er} mars 1813. Néanmoins les rachats et ventes, postérieurs au 1^{er} mars 1812, ne pourront être faits qu'au taux fixé par les articles 2 à 7 de notre décret du 18 août 1809, de manière que le capital payable en obligations sera déterminé pour les rentes en argent au denier vingt, et pour les prestations et redevances en nature au denier vingt-cinq.

ART. 10. Après l'expiration de ce second terme, les prestations ne pourront plus être rachetées ou vendues en obligations de la dette publique, quelle que soit la somme des rachats faits jusqu'à cette époque.

ART. 11. Les premiers cinq millions provenant de l'opération du rachat ou de la vente ci-dessus détaillés, seront employés à racheter, au denier dix, la rente annuelle de 500,000 francs due, en conformité de l'article 9 de la loi du 14 juillet 1808, par l'administration des économats à la caisse d'amortissement, et mise à la charge du trésor par notre décret de ce jour, relatif à la suppression des chapitres, abbayes, etc.

ART. 12. Les obligations que la caisse d'amortissement recevra en paiement de cette rente, seront par elle amorties et mises hors du cours. Cet

Zeitpunkte des Ablaufs des durch den 1^{sten} Art. des gegenwärtigen Decrets festgesetzten Termins, noch nicht so viele Ablösungen und Verkäufe, als die im vorigen Artikel bestimmte Summe erfordert, erfolgt seyn, so soll der Termin noch bis zum 1^{sten} März 1813 verlängert werden; indeß sollen die nach dem 1^{sten} März 1812 erfolgenden Ablösungen und Verkäufe nicht anders als nach den in dem 2^{ten} bis zum 7^{ten} Artikel Unseres Decrets vom 18^{ten} August 1809 enthaltenen Bestimmungen geschehen, dergestalt, daß das in Obligationen zahlbare Capital für Geldzinsse oder Geldrenten auf den zwanzigfachen Betrag, für Natural-Abgaben und Prästationen aber auf den fünf und zwanzigfachen Betrag der jährlichen Leistung bestimmt wird.

Art. 10. Nach Ablauf dieses zweiten Termins sollen die Abgaben und Prästationen nicht weiter in Obligationen der Reichsschuld abgelöst oder verkauft werden können, ohne Rücksicht auf die bis dahin aus den Ablösungen oder Verkäufen aufgekommene Summe.

Art. 11. Die ersten fünf Millionen Franken, welche aus der oben genauer bestimmten Ablösung oder dem Verkaufe aufkommen werden, sollen zur Ablösung der jährlichen Rente von 500,000 Franken, und zwar nach dem Fuße von zehn pro Cent, verwendet werden, welche in Gemäßheit des 9^{ten} Artikels des Gesetzes vom 14^{ten} Julius 1808 die geistliche Güterverwaltung jährlich der Amortisations-Casse zu entrichten hat, und welche durch Unser unterm heutigen Tage über die Aufhebung der Capitel, Abteien u. c. erlassenes Decret eine Last des öffentlichen Schatzes geworden ist.

Art. 12. Diejenigen Obligationen, welche die Amortisations-Casse als Zahlung auf gedachte Rente erhalten wird, sollen von ihr getilgt und gänzlich

amortissement sera notifié au public par la voie des publications, avec indication des numéros des obligations.

ART. 13. Les obligations données en paiement des prestations foncières en sus des cinq millions ci-dessus, seront également amorties et mises hors de circulation.

Les intérêts que portent ces dernières obligations, seront employés pour former un nouveau fonds d'amortissement.

ART. 14. Ce fonds d'amortissement s'accroîtra tous les ans par les intérêts des obligations ainsi amorties, et suivra le même emploi jusqu'à l'entier acquittement de la dette publique du Royaume.

ART. 15. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal de Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉROME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

außer Umlauf gesetzt werden. Diese Tilgung soll dem Publicum durch die öffentlichen Blätter, mit Bemerkung der Nummern der Obligationen, bekannt gemacht werden.

Art. 13. Die über die erwähnten fünf Millionen in Zahlung auf die Grundabgaben und Prestationen eingehenden Obligationen sollen gleichfalls getilgt und gänzlich außer Umlauf gesetzt werden.

Die Zinsen aber, welche letztere Obligationen tragen, sollen dazu verwendet werden, um einen neuen Schulden-Tilgungs-Fond zu bilden.

Art. 14. Dieser Tilgungs-Fond soll jährlich durch die Interessen der auf obige Weise getilgten Obligationen vergrößert und bis zur gänzlichen Abtragung der Reichsschuld zu gleichem Zwecke verwendet werden.

Art. 15. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesetz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Pallaste zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,
Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(N^o 170.) *DÉCRET ROYAL* du 1^{er} décembre 1810, portant suppression de tous chapitres, couvens et autres établissemens religieux.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor ;

Vu notre décret du 5 février 1808, relatif aux chapitres, abbayes, monastères et autres établissemens ecclésiastiques ;

Considérant 1^o que la connaissance que nous avons prise des actes de fondation, statuts et réglemens des chapitres, monastères, prieurés, couvens et autres établissemens ecclésiastiques placés, par le susdit décret, sous la surveillance de notre direction — générale des économats, Nous a donné la certitude que ces établissemens, par le changement naturel des choses, n'ont plus d'objet dans l'état présent des sociétés politiques ;

2^o Qu'on ne peut leur donner un but plus utile que celui de faire servir leurs biens, dans les circonstances difficiles où se trouve notre Royaume, aux besoins publics très-urgens, et d'en remettre une partie dans le commerce ;

3^o Que ne consultant que notre désir constant d'alléger, autant qu'il dépend de Nous, le fardeau des charges qui pèsent sur notre peuple, nous n'avons pas balancé de faire le sacrifice des avantages qui résultaient pour Nous, en conférant, comme

(Nr. 170.) Königliches Decret vom 1sten Decem-ber 1810, wodurch die Aufhebung aller Capitel, Klöster und andern geistlichen Stiftungen verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz u. c.

haben, auf den Bericht Unsers Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes ;

nach Ansicht Unsers Decrets vom 5ten Februar 1808, die Stifter, Capitel, Abteien, Klöster und andere geistlichen Stiftungen betreffend ;

in Erwägung: 1) daß Wir aus den Stiftungs- Urkunden, den Statuten und Reglements der Capitel, Priorate, Klöster und anderen, durch das vorerwähnte Decret unter die Oberaufsicht Unserer General-Direction der geistlichen Güter-Verwaltung gestellten, Stiftungen die Ueberzeugung geschöpft haben, daß diese Stiftungen, nach dem natürlichen Wechsel der Dinge, unter den gegenwärtigen Zeit- umständen für die bürgerliche Gesellschaft von keinem weitem Nutzen sind ;

2) daß man ihnen keine zweckmäßigere Bestimmung geben kann, als wenn man ihre Güter in der schwierigen Lage Unseres Königreichs den so dringenden öffentlichen Bedürfnissen widmet und einen Theil derselben dem freien Verkehre wieder giebt ;

3) daß Wir dem beharrlichen Wunsche, die Lasten und Abgaben Unseres Volks, so viel es in Unseren Kräften stehet, zu erleichtern, ohne Anstand alle diejenigen Vortheile zum Opfer gebracht haben, welche mit der Uns zustehenden Befugniß verknüpft sind,

nous avons le droit de le faire, les dignités ecclésiastiques, prébendes et bénéfices vacans, pour récompenser nos fidèles serviteurs, ou en assignant en leur faveur des pensions sur le produit des vacances;

Notre Conseil d'Etat entendu,
Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Tous les chapitres, abbayes, prieurés, monastères, couvens et autres établissemens ecclésiastiques, de quelque nature qu'ils soient, placés, par notre décret du 5 février 1808, sous la surveillance de notre directeur-général des économats, sont supprimés, à compter de la publication du présent décret.

Sont exceptés néanmoins de cette suppression :

1° Les établissemens qui sont exclusivement destinés à l'instruction publique;

2° Le chapitre de Wallenstein, maintenu par les statuts de notre ordre royal de la couronne.

ART. 2. Notre Ministre de l'intérieur nous présentera incessamment le plan de la formation des chapitres cathédraux de la communion catholique, qui, ayant à leur tête un évêque, forment son conseil. Leur traitement sera payé par le trésor public, et porté sur le budget de notre susdit Ministre.

ART. 3. Il sera présenté, le plutôt que faire se pourra, par notre directeur-général des économats, à notre Ministre des finances, un règlement particulier sur la fixation et le paiement des pensions viagères convenables, qui seront accordées en conséquence de la suppression des établissemens susmentionnés.

Jusqu'à ce que ce règlement soit approuvé par Nous, les titulaires et autres individus des établis-

die eröffneten geistlichen Würden, Präbenden und Beneficien Unsern getreuen Dienern als eine Belohnung zu conferiren, oder ihnen aus den Einkünften derselben Jahrgelalte anzuweisen;

nach Anhörung Unsers Staatsrathes,
verordnet und verordnen :

Art. 1. Alle Stifter, Kapitel, Abteien, Priorate und alle übrigen durch Unser Decret vom 5ten Februar 1808 unter die Oberaufsicht Unserer General-Direction der geistlichen Güterverwaltung gestellten geistlichen Stiftungen, von welcher Art sie seyn mögen, sind, von dem Tage der Bekanntmachung des gegenwärtigen Decrets an, aufgehoben.

Von dieser Aufhebung sind jedoch ausgenommen :

1) die dem öffentlichen Unterrichte ausschließlich gewidmeten Stiftungen;

2) das Stift Wallenstein, dessen Fortdauer in den Statuten Unsers königlichen Ordens der Krone bestimmt ist.

Art. 2. Unser Minister des Innern soll Uns unverzüglich den Entwurf zur Bildung derjenigen katholischen Domstifter vorlegen, an deren Spitze ein Bischof steht, dessen Rath sie ausmachen. Die Kosten ihrer Unterhaltung sollen aus dem öffentlichen Schatze bezahlt und auf das Budget Unsers vorgenannten Ministers gebracht werden.

Art. 3. Unser General-Director der geistlichen Güterverwaltung soll Unserm Minister der Finanzen, sobald als möglich, ein besonderes Reglement über die Festsetzung und Zahlung angemessener lebenslänglicher Pensionen, welche in Folge der Aufhebung der vorerwähnten geistlichen Stiftungen zu bewilligen sind, vorlegen.

Bis dahin, daß dieses Reglement Unsere Genehmigung erhalten hat, sollen die Besitzer geistlicher Pfründen, und die zu den aufgehobenen geistlichen

semens supprimés, continueront à jouir de leur revenu actuel, déduction faite du dixième et des charges auxquelles il était soumis.

ART. 4. Tous les biens desdits établissemens supprimés sont réunis au domaine de l'Etat, et seront mis sous l'administration des domaines.

Les inspecteurs des économats sont nommés inspecteurs des domaines, et placés sous les ordres de l'administration-générale.

ART. 5. Il sera disposé, pour chacune des années 1812, 1813 et 1814, d'un fonds en capital de trois millions trois cent trente-trois mille francs, provenant de l'aliénation desdits biens, pour être employé à la réalisation des obligations à émettre sur le reste de l'emprunt de vingt millions, pendant le cours de l'année 1811.

ART. 6. Les obligations sur l'Etat, qui se trouveront en la possession des chapitres, abbayes, etc. au moment de leur suppression, seront amorties et mises hors du cours.

ART. 7. Les dîmes, corvées et autres redevances appartenant à ces corporations supprimées, pourront être rachetées par les redevables, ou vendues aux mêmes conditions et avantages que les articles 3, 4, 5, 6 et 7 de notre décret de ce jour, accordent aux censitaires et redevables de nos domaines.

ART. 8. Notre décret du 5 février 1808 est rapporté.

ART. 9. Nos Ministres des finances et de l'intérieur sont chargés, chacun en ce qui le concerne,

Stiftungen gehörenden Personen ihr gegenwärtiges Einkommen, nach Abzug des Zehnttheils und der darauf gelegten übrigen Lasten, nach wie vor, beziehen.

Art. 4. Alle Güter der vorstehenden aufgehobenen geistlichen Stiftungen sind mit den Staats-Domänen vereinigt, und sollen der Administration der Staats-Domänen unterworfen werden.

Die Inspectoren der geistlichen Güterverwaltung sind zu Domänen-Inspectoren ernannt, und sollen den Befehlen der General-Administration untergeben seyn.

Art. 5. Es soll in jedem der Jahre 1812, 1813 und 1814 ein aus dem Verkaufe der gedachten Güter zu lösender Capital-Fonds von drei Millionen, drei mal hundert drei und dreißig tausend Franken zur Einlösung derjenigen Obligationen bereit gehalten werden, welche im Laufe des Jahres 1811 über den Rest der Anleihe von 20 Millionen auszustellen sind.

Art. 6. Die Staatsobligationen, in deren Besitze sich die Kapitel, Abteien u. s. w. in dem Augenblicke ihrer Aufhebung befinden, sollen für erloschen erklärt und außer Umlauf gesetzt werden.

Art. 7. Die den geistlichen Stiftungen gehörenden Zehnten, Dienste und sonstige Grundabgaben sollen von den Pflichtigen abgelöst, oder auch verkauft werden können, unter denselben Bedingungen und Vortheilen, welche die Artikel 3, 4, 5, 6 und 7 Unseres Decrets vom heutigen Tage den Dienst- und Zinspflichtigen Unserer Staats-Domänen zugesetzt sind.

Art. 8. Unser Decret vom 5ten Februar 1808 ist aufgehoben.

Art. 9. Unsere Minister der Finanzen und des Innern sind, ein jeder in so weit es ihn angeht, mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets beauftragt.

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

(N^o 171.) DÉCRET ROYAL du 1^{er} décembre 1810, qui ordonne un emprunt de dix millions, pour complément de l'emprunt ordonné par la loi du 17 juillet 1808.

JÉRÔME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Voulant pourvoir aux dépenses extraordinaires qu'exige la situation du Royaume, sans aggraver la position de nos sujets par des charges trop pesantes, et assurer en même temps le paiement des intérêts arriérés de la dette publique;

Vu la loi du 17 juillet 1808, adoptée par les Etats du Royaume, qui sanctionne un emprunt de vingt millions, pour subvenir à l'accomplissement des obligations contractées envers la France;

Vu les états de situation de la caisse d'amortisse-

ragt, welches in das Gesetzbülletin eingerückt werden soll.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(Nr. 171.) Königliches Decret vom 1sten December 1810, wodurch eine Anleihe von zehn Millionen zur Ergänzung der durch das Gesetz vom 17ten Julius 1808 verfügten Anleihe verordnet wird.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz &c. &c.

haben, in der Absicht, für die Bestreitung der außerordentlichen Ausgaben Sorge zu tragen, welche die Lage des Königreichs nothwendig macht, ohne Unseren Unterthanen zu große Lasten aufzulegen, und um zugleich die Bezahlung der rückständigen Zinsen der Staatsschuld zu sichern;

nach Ansicht des von den Reichsständen angenommenen Gesetzes vom 17ten Julius 1808, welches eine Anleihe von zwanzig Millionen Franken genehmigt, um zur Erfüllung der gegen Frankreich übernommenen Verbindlichkeiten beizutragen;

nach Ansicht der Bestands-Nachweisungen der Amortisationscasse, woraus hervorgeht, daß die auf

ment, qui prouvent que ce qui reste à recouvrer sur ledit emprunt monte à plus de dix millions;

Considérant que, si les charges extraordinaires qui pèsent sur notre Royaume, exigent le concours de tous nos sujets pour y subvenir, les ressources que nous pouvons rendre disponibles, nous mettent néanmoins à même de ne leur demander qu'une avance momentanée qui n'exige aucun sacrifice réel de leur part;

Sur le rapport de notre Ministre des finances, du commerce et du trésor,

Notre Conseil d'Etat entendu,

Nous avons décrété et décrétons:

ART. 1^{er}. Il sera procédé incessamment au complément de l'emprunt de vingt millions de francs, décrété par les Etats du Royaume le 17 juillet 1808, au moyen d'une nouvelle répartition semblable à celle faite par l'article 7 de notre décret du 19 octobre 1808.

ART. 2. Cet emprunt est fixé à la somme de dix millions, et payable en trois termes, savoir, le 1^{er} mars 1811, le 1^{er} juin et le 1^{er} septembre de la même année.

Le payement sera fait en espèces sonnantes, ayant cours dans le Royaume, d'après le tarif monétaire du 11 janvier 1808.

ART. 3. Néanmoins les coupons d'intérêts de la dette publique, échus le 31 décembre 1810, seront reçus en payement, pourvu que les obligations dont ils proviennent, soient reconnues par notre caisse d'amortissement.

ART. 4. Tous nos sujets qui ont souscrit à l'emprunt du 19 octobre 1808, ou qui auraient dû y prendre part, d'après l'état de leur fortune, seront

die gedachte Anleihe noch zu erhebende Summe sich auf mehr als zehn Millionen belauft;

in Erwägung, daß, wenn gleich die außerordentlichen Lasten, welche Unser Königreich zu tragen hat, das Zusammentreten aller Unserer Unterthanen zu ihrer Abhülfe erheischen, dennoch die Uns zu Gebote stehenden Hülfquellen Uns in den Stand setzen, nur einen augenblicklichen Vorschuß zu fordern, welcher von ihrer Seite kein wirkliches Opfer ist;

auf den Bericht Unseres Ministers der Finanzen, des Handels und des Schazes, nach Anhörung Unseres Staatsraths, verordnet und verordnen:

Art. 1. Es soll unverzüglich zur Ergänzung der, durch die Reichsstände am 17ten Julius 1808 verordneten, Anleihe von zwanzig Millionen Franken geschritten werden, und zwar mittelst einer neuen, der im 7ten Artikel Unseres Decrets vom 19ten October 1808 vorgeschriebenen ähnlichen, Vertheilung.

Art. 2. Diese Anleihe ist auf die Summe von zehn Millionen festgesetzt und in drei Terminen zahlbar, nämlich am 1sten März 1811, am 1sten Junius und am 1sten September desselben Jahres.

Die Bezahlung soll in klingender Münze und zwar in den Sorten, die in Unserem Königreiche Cours haben, nach dem Münztarife vom 11ten Januar 1808 geschehen.

Art. 3. Es sollen jedoch die bis zum 31sten December 1810 fälligen Zinscoupons der Staatsschuld in Zahlung angenommen werden, vorausgesetzt, daß die Obligationen, zu denen sie gehören, von Unserer Amortisationscasse anerkannt worden sind.

Art. 4. Alle Unsere Unterthanen, die sich zu der Anleihe vom 19ten October 1808 unterzeichnet haben, oder die ihrem Vermögen nach, daran hätten

tenus de s'intéresser au présent emprunt, pour la même somme qu'ils ont payée ou auraient dû payer, d'après l'article 7 du susdit décret. Ceux, au contraire, qui justifieraient avoir fourni au-delà de leur fortune, ne payeront que la cote due.

ART. 5. Les fonctionnaires, tant civils que militaires, et employés salariés par l'Etat, qui jouissent d'un traitement au-dessus de 2400 francs, s'y intéresseront, en sus de la cote qu'ils auraient à contribuer sur leur fortune particulière, au moins pour le dixième de leur traitement annuel.

ART. 6. Les étrangers qui voudront prendre part à cet emprunt, jouiront des avantages stipulés par les articles 9, 10, 11, 12, 13 et 14 ci-après, en faveur des sujets du Royaume.

ART. 7. Il sera délivré aux personnes intéressées à cet emprunt, des obligations au porteur, portant quatre pour cent d'intérêts, et des primes dont il sera parlé article 12 du présent décret.

ART. 8. Ces obligations ne pourront être ni au-dessus de 4000 francs, ni au-dessous de 100 francs chacune. Elles seront numérotées et divisées en trois séries : chaque série sera de 3,333,333 $\frac{1}{3}$ fr.

ART. 9. Lesdites obligations exprimeront en même temps la valeur du capital en francs et en monnaie de convention.

Les intérêts seront payés par chaque semestre, savoir : le 1^{er} septembre et le 1^{er} mars de chaque année, jusqu'à l'extinction du capital.

ART. 10. Il sera joint à cet effet à chaque obli-

Teil nehmen müssen, sollen verpflichtet sein, zu der gegenwärtigen Anleihe dieselbe Summe beizutragen, welche sie bereits gezahlt haben, oder nach dem 7ten Artikel des obenerwähnten Decrets hätten zahlen müssen. Diejenigen hingegen, welche beweisen können, daß sie über ihr Vermögen gezahlt haben, sollen nur den schuldigen Beitrag liefern.

Art. 5. Die Staatsbeamten, sowohl im Civil- als im Militärstande, und die vom Staate besoldeten Employes, deren Gehalt über 2400 Franken beträgt, sollen an dieser Anleihe, neben dem, was sie in Rücksicht ihres eigenthümlichen Vermögens beizutragen haben, wenigstens für den zehnten Theil ihres jährlichen Gehaltes Antheil nehmen.

Art. 6. Die Ausländer, welche an dieser Anleihe Theil nehmen wollen, sollen dieselben Vortheile zu genießen haben, die in den hier folgenden Artikeln 9, 10, 11, 12, 13 und 14 den Unterthanen des Königreichs bewilligt sind.

Art. 7. Den an dieser Anleihe Theil nehmenden Personen sollen auf den Inhaber sprechende vierprocentige Obligationen mit den, im 12ten Artikel des gegenwärtigen Decrets vorkommenden, Prämien überliefert werden.

Art. 8. Diese Obligationen dürfen nicht über 4000 und nicht unter 100 Franken sprechen. Sie sollen numerirt und in drei Classen getheilt werden. Eine jede dieser Classen, soll 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Franken betragen.

Art. 9. Die gedachten Obligationen sollen den Capitalwerth zu gleicher Zeit in Franken und in Conventionsmünze ausdrücken.

Die Zinsen sollen halbjährig, nämlich am 1sten September und am 1sten März eines jeden Jahres bis zum Abtrage des Capitals bezahlt werden.

Art. 10. Es soll in dieser Hinsicht einer jeden

gation le nombre de coupons nécessaire jusqu'au terme de son échéance.

ART. 11. Les obligations de la première série seront remboursées le 1^{er} mars 1812, celles de la deuxième, le 1^{er} mars 1813, et celles de la troisième, au même jour de l'an 1814.

ART. 12. Il sera payé en outre une prime de trois pour cent aux porteurs d'obligations de la première série, de deux pour cent, à ceux de la seconde série, et d'un pour cent pour ceux de la troisième, laquelle prime sera retenue sur le versement.

ART. 13. La division des obligations en séries se fera d'après la date des payemens faits par les contribuables. Ceux d'entre eux qui auront fait leur paiement avant le 1^{er} mars, seront de droit compris dans la première série, jusqu'à la concurrence des 3,333,333 $\frac{1}{3}$ fr., et le même principe aura lieu pour ceux qui auront payé avant le second ou le troisième terme, à l'égard de la seconde ou troisième série.

ART. 14. Le remboursement des obligations, ainsi que le paiement des intérêts et primes, sera effectué en argent comptant, au jour de l'échéance, en monnaie de convention, ou autre ayant cours dans le pays, d'après le tarif du 11 janvier 1808, et à l'exclusion du billon.

ART. 15. Ces obligations seront en outre reçues, comme argent comptant, en paiement des biens domaniaux dont nous ordonnerons la vente en conformité de notre décret de ce jour, relatif à la suppression des chapitres, abbayes, monastères, etc.

ART. 16. Elles seront de même admises en paye-

Obligation die bis zum Abtragstermine erforderliche Anzahl Coupons beigefügt werden.

Art. 11. Die Obligationen der ersten Classe sollen am 1sten März 1812, die der 2ten am ersten März 1813, und die der 3ten an demselben Tage des Jahres 1814 zurückgezahlt werden.

Art. 12. Außerdem soll noch eine Prämie von drei pro Cent den Besitzern der Obligationen von der ersten Classe, von zwei pro Cent denen von der zweiten und von einem pro Cent denen von der dritten Classe ausgezahlt werden; diese Prämie wird von der abzuliefernden Summe zurückbehalten.

Art. 13. Die Vertheilung der Obligationen in Classen soll nach dem Datum der, von den Beitragspflichtigen geleisteten, Zahlungen geschehen. Diejenigen, welche vor dem 1sten März ihre Zahlung werden geleistet haben, sollen bis zum Betrage der 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Franken berechtigt seyn, in die erste Classe aufgenommen zu werden, und derselbe Grundsatz soll für die zweite und dritte Classe in Ansehung derer beobachtet werden, welche vor dem zweiten oder dritten Termine werden gezahlt haben.

Art. 14. Die Zurückzahlung der Obligationen, wie auch die Bezahlung der Zinsen und Prämien, soll am Verfalltage in baarem Gelde, und zwar in Conventionsgelde oder andern, im Lande Cours habenden, Münzsorten, nach dem Tarife vom 11ten Januar 1808, und mit Ausnahme der Billonmünze erfolgen.

Art. 15. Diese Obligationen sollen außerdem als baares Geld bei Bezahlung der Domanal-Güter angenommen werden, deren Verkauf Wir in Gemäßheit Unsers Decrets vom heutigen Tage, die Aufhebung der Stifter, Abteien u. s. w. betreffend, anordnen werden.

Art. 16. Eben so sollen dieselben auch bei dem,

ment dans le rachat ou la vente des rentes et prestations foncières ; ordonnés par notre décret de ce jour.

ART. 17. Pour effectuer le remboursement stipulé par l'article 12 ci-dessus, il sera procédé, dans le cours de l'année 1811, à l'aliénation successive des biens-fonds des couvens, non encore vendus, ou de biens ecclésiastiques ou domaniaux mentionnés articles 15 et 16, jusqu'à concurrence de la somme de trois millions trois cent trente-trois mille trois cent trente-trois francs, un tiers.

Pareille aliénation sera faite dans les années 1812 et 1813, jusqu'à la concurrence du capital remboursable en argent comptant.

ART. 18. Les articles 14 et 15 de notre décret du 19 octobre 1808, relatifs à la prescription des obligations et aux accidens par lesquels une obligation pourrait être égarée ou détruite, seront applicables aux obligations et coupons d'intérêts créés par le présent décret.

ART. 19. Notre Ministre des finances, du commerce et du trésor est chargé de l'exécution du présent décret, qui sera inséré au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le 1^{er} décembre, an 1810, de notre règne le quatrième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FÜRSTENSTEIN.

durch Unser Decret vom heutigen Tage verordneten, Loskaufe oder Verkäufe der Grunddienste, Grundrenten und Gefälle an Zahlungs-Statt angenommen werden.

Art. 17. Um die in dem obigen 12ten Artikel festgesetzte Rückzahlung zu bewirken, soll im Laufe des Jahres 1811 zur successiven Veräußerung der noch nicht verkauften Klostergüter oder der in dem 15ten und 16ten Artikel erwähnten geistlichen und Domänen-Güter bis zum Betrage von 3,333,333 $\frac{1}{3}$ Francen geschritten werden.

Eine ähnliche Veräußerung soll in den Jahren 1812 und 1813 bis zum Betrage des in baarem Gelde zur rückzahlenden Capitals statt finden.

Art. 18. Der 14te und 15te Artikel Unsers Decrets vom 19ten October 1808 im Verreß der Verjährung der Obligationen und der Zufälle, wodurch eine Obligation verloren gehen, oder vernichtet werden könnte, sind auch auf die durch das gegenwärtige Decret angeordneten Obligationen und deren Zinscoupons anwendbar.

Art. 19. Unser Minister der Finanzen, des Handels und des Schazes ist mit der Vollziehung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Gesch-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel am 1sten December 1810, im vierten Jahre Unserer Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

(N^o 172.) DÉCRET ROYAL du 6 décembre 1810, qui applique aux sous-officiers et soldats hanovriens, domiciliés dans le Royaume, les dispositions du décret du 29 juin 1808, concernant les pensions militaires.

JÉROME NAPOLEON, PAR LA GRACE DE DIEU ET LES CONSTITUTIONS, ROI DE WESTPHALIE, PRINCE FRANÇAIS, etc.

Vu notre décret du 3 août dernier, d'après lequel les dispositions de celui du 29 juin 1808 relatif aux pensions militaires, sont déclarées applicables aux officiers de la ci-devant province du Hanovre;

Voulant donner aux anciens sous-officiers et soldats hanovriens une preuve de notre sollicitude paternelle;

Sur le rapport de notre Ministre de la guerre,

Nous avons décrété et décrétons :

ART. 1^{er}. Les dispositions de notre décret du 29 juin 1808, concernant les pensions militaires, sont applicables aux sous-officiers et soldats hanovriens actuellement domiciliés dans le Royaume, et qui seront reconnus y avoir droit, en réunissant les conditions déterminées par ledit décret, pour y être admis.

ART. 2. Ils seront, ainsi que les officiers, rappelés de la pension qui leur reviendra, à compter du 1^{er} septembre dernier; ces pensions seront payées par la caisse des invalides.

ART. 3. Notre Ministre de la guerre est chargé

(Nr. 172.) Königliches Decret vom 6ten Decembris 1810, wodurch die Verfügungen des Decrets vom 29sten Junius 1808, die Militär-Pensionen betreffend, auf die im Königreiche wohnenden ehemaligen hannöverschen Unterofficiere und Soldaten für anwendbar erklärt werden.

Wir Hieronymus Napoleon, von Gottes Gnaden und durch die Constitutionen König von Westphalen, französischer Prinz ꝛ. ꝛ.

haben, nach Ansicht Unseres Decrets vom 3ten August d. J., durch welches die Verfügungen des Decrets vom 29sten Junius 1808, die Militär-Pensionen betreffend, auf die Officiere der vormaligen Provinz Hannover für anwendbar erklärt werden;

in der Absicht, den ehemaligen hannöverschen Unterofficieren und Soldaten einen Beweis Unserer väterlichen Fürsorge zu geben;

auf den Bericht Unseres Kriegsministers, verordnet und verordnen:

Art. 1. Die Verfügungen Unseres Decrets vom 29sten Junius 1808, die Militär-Pensionen betreffend, sind auf diejenigen hannöverschen Unterofficiere und Soldaten anwendbar, welche gegenwärtig im Königreiche wohnen, und deren Ansprüche auf jene als gegründet anerkannt sind, indem sie die durch das erwähnte Decret zur Erlangung der Pension erforderliche Bedingungen in sich vereinigen.

Art. 2. Es soll ihnen, so wie den Officieren, die Pension nachgezahlt werden, welche ihnen vom 1sten September d. J. an gerechnet zukommt. Diese Pensionen sollen von der Invaliden-Casse ausgezahlt werden.

Art. 3. Unser Kriegsminister ist mit der Vollziehung

(378)

de l'exécution du présent décret, qui sera inséré
au bulletin des lois.

Donné en notre château royal à Cassel, le
6 décembre, an 1810, de notre règne le qua-
trième.

Signé, JÉRÔME NAPOLEON.

Par le Roi.

Le Ministre Secrétaire d'Etat,

Signé, COMTE DE FURSTENSTEIN.

Certifié conforme :

Le Ministre de la Justice,
SIMÉON.

(379)

hung des gegenwärtigen Decrets, welches in das Ge-
setz-Bulletin eingerückt werden soll, beauftragt.

Gegeben in Unserm königlichen Schlosse zu Cassel,
am 6ten December 1810, im vierten Jahre Unserer
Regierung.

Unterschrieben, Hieronymus Napoleon.

Auf Befehl des Königs.

Der Minister Staats-Secretair,

Unterschrieben, Graf von Fürstenstein.

Als gleichlautend bescheiniget :

Der Justizminister,

Simeon.
